



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

XOG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

moins par ses talens pour la chaire. Il fut ensuite nommé théologien du nonce en Espagne. Ayant rempli différens emplois distingués dans son ordre, il en fut nommé prieur-général en 1768, & mourut dans l'exercice de cette charge l'an 1774. On lui doit les deux derniers volumes du *Bullaire des Carmes*, in-fol. Dans l'un il a recueilli les Bulles & anciens monumens omis dans les volumes précédens; dans l'autre il a inséré les Brefs, Bulles, &c., depuis 1718 jusqu'en 1768.

XISITHRUS ou **XISUTHRUS**, dont Bérose a fait un roi de Chaldée. Ayant été averti par Saturne d'un déluge qui devoit inonder toute la terre, il construisit un grand vaisseau, par le moyen duquel il en fut garanti avec sa famille. Quand il sortit de ce vaisseau, il disparut & fut mis au rang des dieux. C'est l'histoire de Noé, défigurée par les mythologues, comme presque tous les événemens des Livres - Saints. Voy. **LAVAU**, **OPHIONÉE**, &c.

XISTE, voyez **SIXTE**.

XOGUNSAMA I, empereur du Japon, usurpa le trône en 1617 sur le jeune prince Fidejory, fils de Taïcosama, & assujettit tous les rois particuliers, qui depuis ce tems ne sont plus que les plus soumis courtisans de l'empereur, qui les change & les dégrade comme il juge à propos. La persécution contre les Chrétiens devint plus vive encore qu'elle n'avoit été; il en périt une infinité dans tous les genres de tourmens, que la barbarie peut imaginer. Tous les historiens, même protestans, ont rendu

justice au courage & à la persévérance de ces illustres martyrs, qui par la vivacité de leur foi, la sainteté de leurs mœurs, & leur héroïque fermeté, retracerent le spectacle des premiers siècles de l'Eglise, & réfuterent par une preuve de fait éclatante, les raisonneurs qui ont essayé de faire du Christianisme une affaire de climat, d'éducation ou de préjugés. Ce tyran las, comme Dioclétien, de répandre le sang des Chrétiens, abdiqua comme lui en 1622, & mourut en 1631.

XOGUNSAMA II, succéda en 1622 à son pere, qui malgré son abdication, conserva presque toute l'autorité jusqu'à sa mort, arrivée en 1631 (d'où vient que quelques auteurs parlent de trois empereurs de ce nom). Celui-ci changea en 1631 son nom en **Toxogunsama** (*To* au commencement du nom est une marque de prééminence). Il ne respecta ni la vie ni les possessions de ses sujets, ni les droits des gens, il fit trancher la tête à quatre ambassadeurs Portugais, & ne traita guere mieux les Hollandois qui vouloient s'emparer du commerce des autres nations. Ils furent confinés dans la petite isle de **Desima**, avec défense sous peine de la vie d'entrer dans le royaume. L'Eglise du Japon, que les fureurs de son pere & de **Taïcosama**, n'avoient pu détruire, fut noyée dans le sang d'une multitude innombrable de martyrs. C'est lui qui a inventé cet effroyable supplice de la fosse, où l'on souffre toutes les douleurs imaginables, & dans lequel néanmoins on ne meurt que d'épuisement.

fement. Il mourut sans enfans ;
 vers l'an 1650, n'ayant jamais
 voulu se marier, parce qu'il ne
 croyoit pas qu'il y eût une
 femme au monde qui fût digne
 d'être son épouse ; mais en ré-
 compense, ils'étoit abandonné
 aux débauches les plus mon-
 trueuses & les plus absurdes.
 Dès le premier an de son regne,
 il fut frappé de lepre, & resta
 dans cet état hideux jusqu'à sa
 mort. Aucun missionnaire ne
 survécut à son regne ; & la
 cérémonie du *Jesumi*, qui con-
 siste à fouler la Croix au pied,
 & qui a lieu tous les ans dans
 les endroits où l'on soupçonne
 qu'il y a encore des Chré-
 tiens, ne donne pas lieu de
 croire qu'il y en ait beaucoup
 aujourd'hui, vu sur-tout l'im-
 possibilité où sont les hommes
 zélés d'entrer dans les pays pour
 les encourager & les instruire
 (voyez SIDOTTI). Cependant
 S. François Xavier, qui con-
 noissoit à fond cette nation,
 & qui en cela avoit peut-être
 aussi quelque lumiere prophé-
 tique, assuroit qu'il y auroit
 toujours des Chrétiens au Ja-
 pon. « Cette terre, dit l'abbé
 » Berault, cultivée avec tant
 » de soin, si féconde en vertus
 » éminentes, arrosée de la
 » sueur de tant d'apôtres &
 » du sang de tant de martyrs,
 » seroit-elle frappée d'un ana-
 » thème éternel ? Le sang des
 » martyrs, qui, dans toutes les
 » autres églises, a été le germe
 » le plus fécond du Christia-
 » nisme, n'auroit-il servi au
 » Japon qu'à les ruiner sans
 » ressource ? Cette chrétienté
 » si brillante dès sa naissance,
 » ayant donné à la Jérusalem
 » céleste, en moins de cent

» ans, plus de citoyens que
 » la plupart des autres églises
 » durant une longue suite de
 » siècles ; présumerons-nous
 » que le nombre des élus,
 » compté pour elle comme
 » pour chacune des autres, fût
 » rempli dès-lors ? A Dieu ne
 » plaise que nous mettions des
 » bornes à ses miséricordes,
 » ou que nous entreprenions
 » de sonder les voies de sa jus-
 » tice ! O profondeur des con-
 » seils & des jugemens du
 » Très-Haut (*O altitudo divi-
 » tiarum sapientia & scientia
 » Dei*), nous écrierons-nous,
 » en voyant que la nation, la
 » plus propre en apparence au
 » royaume de Dieu, est re-
 » tombée dans des ténèbres,
 » plus difficiles à dissiper que
 » jamais ». Sans vouloir péné-
 » trer dans les secrets de l'Eternel,
 on peut croire que Dieu irrité
 de ce que malgré de si grands
 exemples de courage & de ver-
 tu, & les immenses travaux
 de tant de saints missionnaires,
 le gros de la nation persiffoit
 dans son idolâtrie, sa cruauté,
 sa brutale luxure, & toutes les
 abominations ; a voulu la punir
 en retirant les graces dont
 elle ne profitoit pas, & tour-
 ner en châtement la soustrac-
 tion de cette même lumiere,
 dont la présence l'irritoit. « Si
 » cela n'est pas arrivé chez les
 » Romains, dit un historien,
 » c'est que leur empire étoit
 » un composé de toutes les
 » nations, comprenant tout le
 » monde connu ; & qu'il étoit
 » dans les desseins & promesses
 » de Dieu, d'établir & de
 » propager la Religion chré-
 » tienne ». Un philosophe de
 ce siècle a avancé que puisque

les empereurs du Japon ont détruit l'Eglise chrétienne dans leurs isles, les empereurs Romains l'auroient détruite dans l'univers, s'ils l'avoient efficacement voulu. Il n'étoit pas nécessaire de chercher un exemple si lointain pour faire un mauvais raisonnement. L'Eglise a été successivement détruite dans bien des royaumes de l'Europe, d'Asie & d'Afrique, sans que ceux qui croient qu'elle est l'ouvrage de Dieu, & qui se fient aux divines promesses, aient imaginé qu'elle peut être anéantie.

XYPHILIN, (Jean) de

Trébisonde, fut élevé dans un monastere. Sa piété & son savoir lui obtinrent le patriarchat de Constantinople en 1064. Il mourut en 1075, & laissa un neveu qui portoit son nom. C'est de ce dernier que nous avons un *Abrégé de l'Histoire* de Dion Cassius, en grec, Paris, 1592, in-fol., traduit en françois par le président Cousin. Cet *Abrégé* commence au 34. livre, & au tems de Pompée. Il est assez bien fait; mais le style manque de pureté & d'élégance. Xyphilin, l'oncle, n'a laissé qu'un *Sermon*, dans la *Bibliothèque des Peres*.

Y

YAO, empereur de la Chine, monta, dit-on, sur le trône l'an 2257 avant J. C. & eut Chun pour son successeur. Les Chinois le regardent comme leur fondateur, & conviennent que tout ce qui, dans l'histoire de la Chine, précède ce prince, est rempli de fables ou de faits incertains. Mais c'est encore trop dire; car il n'y a de certain dans l'histoire, que ce qui nous est transmis par des écrits & par des monumens. Or les écrits & les monumens chinois ne remontent, tout au plus qu'à l'an 800, ou même qu'à l'an 474 avant J. C. (voyez CONFUCIUS, FOHI, du HALDE, MAILLA). Il paroît du reste qu'avant ce prince, la Chine, ou du moins plusieurs de ses contrées, n'étoient pas habitables, à raison des eaux qui étoient restées long-tems dans les vallées après le déluge. Mong-Tsé, philosophe fameux à la Chine, &

qui tient le premier rang après Confucius, dit que *sous Yao, l'empire n'étoit pas encore formé; que les eaux du déluge, stagnantes de tous côtés, couvroient la surface des terres, &c.* Il décrit ensuite les soins que prit Yao pour faciliter l'écoulement des eaux; puis il ajoute: *Après ces grands ouvrages, la Chine put être cultivée & nourrir ses habitans.* Voilà le déluge de Moïse bien clairement énoncé, & la fondation de l'empire Chinois postérieure à ce grand événement. Que penser après cela de l'incroyable audace avec laquelle nos philosophes, sans preuves, sans autorités, nous assurent que l'empire Chinois, formé long-tems avant le déluge de Moïse, a, depuis l'époque de sa naissance, subsisté toujours sans interruption?

YOUNG, (Edouard) poëte Anglois, naquit en 1684, à Up-Ham, dans le comté de Hampt, &